

RAPPORTS DES OPÉRATIONS ARCHÉOLOGIQUES

A. Villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet (Havelange/Flostoy)

Sophie LEFERT

Archeolo-J a poursuivi en 2023 ses recherches sur l'enclos défensif de la villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet à l'est du village de Flostoy (Havelange). Le chantier a accueilli de nombreux jeunes lors des stages d'été et d'automne, leur permettant d'appréhender l'occupation gallo-romaine de nos régions et de s'initier à la fouille et à l'enregistrement. Une visite du chantier a par ailleurs été organisée pour l'Agence Wallonne du Patrimoine le 11 juillet ainsi que pour la famille du propriétaire du terrain. Pour finir, le chantier a également accueilli des curieux de passage pour une visite improvisée.

Historique des recherches

De 2014 à 2019, un petit logis classique, comprenant une grande salle centrale et deux galeries de façade, reliant chacune deux pavillons d'angle, avait été en grande partie mis au jour (Lefert, 2019 ; 2020 ; Lefert & Hanut, 2017). Ce bâtiment est tout d'abord complété du côté méridional par un petit ensemble thermal en enfilade. Puis dans une phase de transformation datée provisoirement du III^e siècle, il est totalement réorganisé : ses niveaux de sol sont relevés ; son espace central est agrandi et renforcé par des contreforts intérieurs et des piliers empierrés. Un four de potier dont la production est datée du milieu ou de la 2^e moitié du III^e siècle est construit dans la salle méridionale. D'autres fours et un puits probable sont également installés dans le logis à des périodes indéterminées. D'une quarantaine de mètres de longueur, le logis est construit sur le point le plus élevé du versant septentrional d'un tige orienté sud-ouest/nord-est. Sa façade principale est orientée au nord-ouest vers le replat du plateau où doit s'installer la cour agricole de l'exploitation. Du côté sud-est, la façade arrière se situe en bordure du tige, juste avant une rupture de pente vers la vallée du ruisseau de Montegnet.

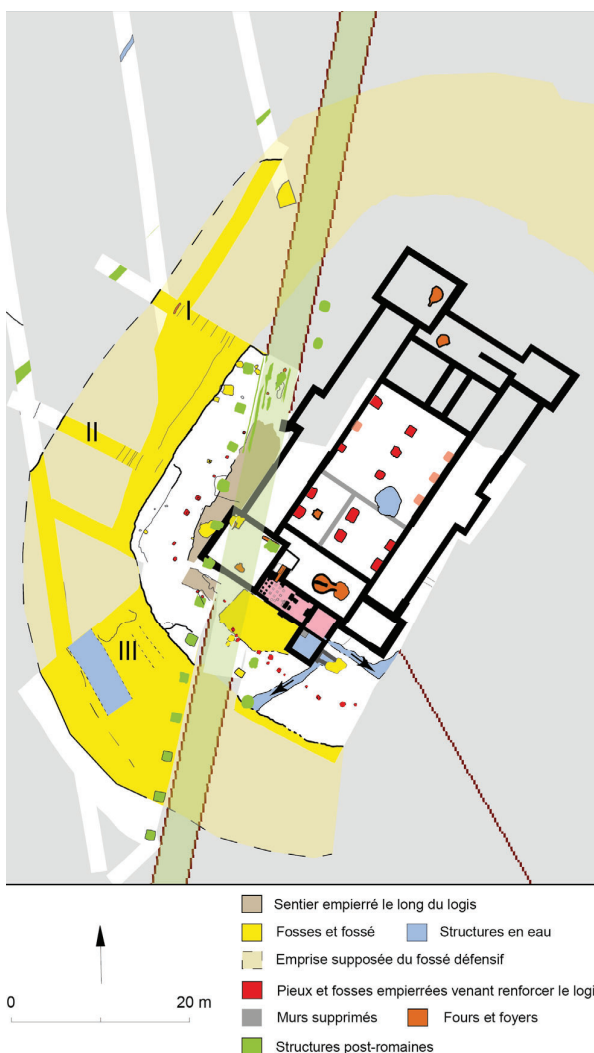
En 2022, un secteur situé au nord-ouest, devant la façade principale du logis, a permis de déceler sur une longueur de près de 27 m la limite intérieure d'un large fossé dont seule une superficie réduite a été appréhendée et qui n'a été fouillé que dans le cadre restreint de deux tranchées de 1,50 m de large. (Lefert 2023, à paraître). En 2023, les recherches se sont concentrées au sud-ouest du logis.

Logis

Un espace de circulation piéton (2) constitué de petits cailloux calcaires avait été mis au jour en 2022 le long de la façade principale du logis. En 2023, la suite de ce sentier a été dégagé au sud-ouest le long de la pièce d'angle. A cet endroit, il se distingue par la présence de nombreux fragments de tuiles.

Enclos défensif (fin 3^e siècle ?)

En 2023, la suite du fossé a été dégagée en extensif au sud-ouest du logis permettant de compléter son tracé et de le relier à un négatif repéré au sud des bains en



bordure d'emprise en 2019 et correspondant à la limite intérieure du fossé. Ces dernières recherches confirment la vocation défensive de ce fossé qui entourait le logis au moins sur trois côtés, ouest, nord et sud.

Ce fossé est situé à une distance régulière d'environ 10 mètres du logis. Du côté occidental, le bord intérieur du fossé est rectiligne et parallèle à la façade principale du logis. Au sud-ouest, il forme un coude d'un peu plus de 120° afin de s'orienter vers le sud-est et de longer les bains avec une légère courbure régulière. Ce fossé est large de 12 à 15 m toutes phases confondues et atteint près de 2 m de profondeur.

Le profil global de son creusement est atypique avec une contre-escarpe en pente très faible dont le bord est imperceptible, un fond plat et une escarpe abrupte avec une pente régulière de près de 45° se terminant au fond par une cuvette plus profonde large d'environ 1,60 m.

La dernière excavation est la mieux appréhendée, elle atteint 9 à 12 m de large et son fond plat atteint près de 2 m de profondeur conservée. Face au porche d'accès de la façade principale du logis, des traces de rubéfaction ténues et une couche de charbon de bois témoignent d'une combustion au fond de la structure.

La stratigraphie du remplissage de ce fossé montre un ou plusieurs recreusements témoignant de curages successifs de l'intérieur vers l'extérieur. Les premiers remblais recoupés par ces recreusements se composent principalement de limons jaunes peu anthropisés dans lesquels viennent s'intercaler des couches de limon brun-gris foncé contenant plus de mobilier archéologique. Leur partie inférieure comprend des

couches d'une argile collante et le substrat entaillé comporte des poches sableuses et argileuses.

Au sud-ouest du logis, un tronçon de près de 9 m de long a été vidé en grande partie mécaniquement afin d'appréhender les aménagements au fond et sur les bords. Une zone empierrée a ainsi été mise au jour dans la moitié extérieure du fossé. Constituée de cailloux et présentant une surface plane dans la pente de la contre-escarpe, elle forme sur le fond une zone accidentée composée de blocs irréguliers. Cet empièchement recouvre un premier creusement sous-jacent très partiellement appréhendé. Large de plus de 3 m, son profil est marqué par une croute de concrétions oxydées témoignant de la présence d'eau dans cette structure. Son fond plat atteint près de 3 m de profondeur par rapport à la surface actuelle. Le fossé défensif était ainsi au moins partiellement en eau, il était probablement alimenté par une source située au sud-est mais aussi par le fossé des eaux usées des bains qui a été dévié dans une phase de transformation afin de venir se jeter dans la partie sud du fossé.

D'autres structures ont été repérées sur le fond mais elles n'ont pas encore pu être fouillées.

À au moins trois endroits équidistants (au nord du porche et de chaque côté de la pièce d'angle sud-ouest), le premier creusement du fossé présente du côté intérieur un élargissement moins profond dont la fonction n'a pu être déterminée mais qui pourrait être lié au franchissement du fossé.

Un alignement de petits pieux installés à mi-distance entre le logis et le fossé complète le dispositif défensif sur tout le pourtour. Ces pieux sont distants de 1 à 3 m.

Coupe de la structure (fossé ?) repérée au fond du fossé à hauteur du tronçon III (© archeolo-J)



Empierrement le long de la pièce d'angle sud-ouest du logis recoupé par les pieux soutenant l'aggr supposé de l'enclos défensif (© archeolo-J)



Détail de la coupe de la structure (fossé ?) repérée au fond du fossé à hauteur du tronçon III : traces de concrétions oxydées (© archeolo-J).

Il est probable que certains pieux aient disparu car ils sont particulièrement arasés. Rectiligne à l'ouest, cet alignement suit la courbure du fossé côté sud. A cet endroit, les pieux sont plus denses et certains sont accolés. Ces pieux ont une profondeur conservée très faible variant de quelques centimètres à 30 centimètres maximum. Cette profondeur est insuffisante pour pouvoir soutenir un vallum (palissade) mais ils sont peut-être liés au soutien d'un agger (talus) dont l'amorce est faiblement conservée au sud du logis.

Ce fossé recoupe le remblai beige qui précède la construction du logis en maçonnerie et est vraisemblablement contemporain de la dernière phase d'occupation du logis, comme permettent de le supposer sa position par rapport au logis mais aussi sa liaison avec le dernier fossé d'évacuation des eaux des bains. Les remblais de comblement ont livré un rare mobilier archéologique dont quelques tessons de sigillée d'Argonne et deux monnaies datées de 244-249, fournissant un terminus postquem pour l'abandon du fossé.

Même s'ils sont rares, des exemples similaires de logis de villa fossoyés sont attestés à Weilerswist et Bodenbach (All.) près du limes rhénan, mais aussi beaucoup plus proche de nous à Goebblange (G.-D. Lux.) où le logis est partiellement transformé en burgus (forteresse civile) dès la deuxième moitié du IIIe siècle

(Lahur, 2014). Semblablement, la villa de « Lizée » est modifiée avec un relèvement des niveaux de sol et la création d'un vaste espace central que les contreforts et les fosses axiales empierrées permettent d'identifier à un horreum (grenier à grains), l'enclos défensif servant alors logiquement à protéger les récoltes.

Chemin post-romain et fosses de plantation

Un chemin encore utilisé aujourd'hui vient perturber le site après l'époque gallo-romaine. A moins d'un mètre de son bord occidental ont été implantées régulièrement des fosses carrées de près de 1 m de côté et distantes de 3 m à 3,50 m. D'une profondeur conservée de 0,20 à 0,38 m, elles présentent toutes un fond plat et deux d'entre elles recoupent les murs de la pièce d'angle du logis. Outre du mobilier gallo-romain, une fosse a livré un tesson 17e siècle. De par leur position et leur typologie, ces structures sont identifiées à des fosses de plantation d'arbres le long du chemin post-romain. En 2023, six fosses ont été fouillées dont une présentait encore des restes de racines.

En 2024, les recherches vont se poursuivre au niveau de l'enclos défensif.

Tous nos remerciements vont à Messieurs de Francquen, et de Dorlodot, propriétaire et exploitant du terrain.



Restitution de la villa de Bodenbach (Dessin de Nic Herber)

Bibliographie

- LAHUR Y., 2014. D'Georges Kayser Altertumsfuerscher A.S.B.L. und die villa rustica von Goebblingen- Miecher . In : KOCH M. (éd.), Archäologie in der Großregion. Beiträge des internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 7.- 9. März 2014, Nonnweiler (Archäologentage Otzenhausen, 1), p. 211-222.
- LEFERT S., 2019. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Signa, 8, p. 89-94.
- LEFERT S., 2020. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 28, p. 233-235.
- LEFERT S., 2021. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 29, p. 216.
- LEFERT S., 2023. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée » et son fossé défensif, Pré-actes des journées d'archéologie en Wallonie. Andenne. Rapports archéologie, p.29-32.
- LEFERT S., 2023 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 31.
- LEFERT S. & HANUT F., 2017. Le logis de la villa de « Lizée » (Havelange/Flostoy), Signa, 6, p. 69-74